Perosa Argentina

L'attuale Perosa è citata come *Podium Odonis* per la prima volta in un documento del 1064, con il quale la contessa Adelaide, vedova di Oddone di Savoia, concedeva all'abbazia benedettina di S. Maria di Pinerolo tutti i diritti di feudali sulla bassa Val Chisone - l'antica val *Petrosa* - e la Val San Martino.

L'actuelle Perosa est évoqué comme *Podium Odonnis* pour la première fois dans un document de 1064, avec lequel la comtesse Adelaide, veuve de Oddone de Savoie, octroyait à l'abbaye bénédictine de Sainte Marie de Pignerol tous les droits feudaux sur la partie basse de la vallée du Chisone - l'ancien val Petrosa - et le Val San Martin.

A più riprese nel XVI e XVII le truppe francesi occuparono Perosa, fino al trattato di Utrecht del 1713 quando i Savoia presero possesso dell'intera Val Chisone. Sotto dominazione francese durante il periodo napoleonico, con la Restaurazione, Perosa sarà definitivamente annessa al Regno di Sardegna.

À plusieurs reprises, au XVIème et XVIIème siècles les armées françaises occupèrent Perosa, jusqu'au traité de Utrecht de 1713 lorsque les Savoie prirent possession de l'ensemble de la Vallée du Chisone. Sous domination française pendant l'époque napoléonienne, avec la Restauration, Perosa sera définitivement annexée au Royaume de Sardaigne.

Verso la metà del XIX secolo sul territorio di Perosa si svilupparono diverse industrie tessili che diedero un notevole impulso economico all'intera valle. Dapprima i Bolmida, poi Berthelot e infine la famiglia Gutermann portarono le aziende tessili perosine al loro massimo livello: negli anni '30 del XX secolo si arrivò a contare 1200 dipendenti. La Seconda Guerra Mondiale, con le difficoltà di approvvigionamento della materia prima presso i mercati d'oriente, determinò una pesante crisi, superata nel '47. L'avvento delle fibre tessili sintetiche, nel decennio successivo, riportò l'azienda in una situazione precaria, fino alla chiusura definitiva nel 1986.

Vers la moitié du XIXème siècle sur le territoire de Perosa se développèrent des industries textiles qui donnèrent une forte impulsion économique à l'ensemble de la Vallée. D'abord les Bolmida, ensuite Berthelot et finalement la famille Gutermann portèrent les usines textiles de Perosa à leur plus haut niveau de performance : dans les années 30 du XXème siècle on comptait 1200 ouvriers. La Deuxième Guerre Mondiale, avec le problème des matières premières provenant des marchés orientaux, entraina une lourde crise, surmontée en 1947. Dans la décennie suivante, l'essor des fibres textiles synthétiques contribua au déclin de l'entreprise jusqu'à sa fermeture définitive en 1986.

Le Plan-de-la-Tour

La storia di Le Plan-de-la-Tour risale alla preistoria. In effetti, la presenza umana è attestata dalla scoperta di tracce risalenti alla civiltà megalitica e all'età del Bronzo: dolmen, menhir e frecce. Dopo un lungo e oscuro periodo d'invasioni saracene appare un primo nucleo abitativo, datato fra il X e il XII secolo, in cima e lungo il contrafforte del massiccio di Pétiache. I secoli seguenti sono colpiti da guerre e epidemie, tanto che nel XV secolo le terre sono quasi totalmente disabitate. Bisognerà aspettare il XVI secolo perché rinasca, attorno a qualche abitazione rurale, quello che sarà Le Plan-de-la-Tour.

L'histoire du Plan de la Tour remonte aux temps préhistoriques. En effet, la fréquentation humaine est attestée par les découvertes de traces de la civilisation du mégalithe et de l'âge de Bronze : des dolmens, des menhirs et des flèches. Après une longue et obscure période d'invasions sarrasines, apparaît un petit habitat, perché au sommet et à mi-hauteur de l'éperon majeur du massif de Pétiache, et qui a pu être daté entre les Xème et XIIème siècles. Les siècles qui suivent sont frappés par les guerres et les épidémies, si bien qu'au XVème siècle, les terres sont pratiquement vidées d'habitants. Il faudra attendre le XVIème siècle pour que renaisse, autour de quelques habitations rurales, ce qui deviendra Le Plan de la Tour.

La chiesa di Saint-Martin è costruita nel 1770, e la frazione diviene Sain-Martin du Plan de la Tour. Il 5 dicembre 1790 Plan de la Tour si stacca da La Garde-Freinet e il 26 maggio 1792 diventa un comune indipendente. Tuttavia, non ha ancora i confini e la superficie che possiede oggi. In effetti, lungo tutto il XIX secolo, il comune cercherà di ingrandirsi, nei confronti della sua "rivale" in riva al mare, Sainte-Maxime.

L'église de Saint-Martin est bâtie en 1770, et le hameau devient Saint-Martin du Plan de la Tour. Le 5 décembre 1790, le Plan de la Tour se détache de La Garde-Freinet et, le 26 mai 1792, il devient une commune indépendante. Mais ce n'est pas pour autant qu'il a les contours et la superficie qu'il a aujourd'hui. En effet, tout au long du XIXème siècle, la commune va essayer de se renforcer et se former par rapport à sa « rivale » du bord de mer, Sainte-Maxime.

Oggi, Le Plan-de-la-Tour, situata nel cantone di Grimaud, su 3600 ettari di bosco e vigneti produce vini di qualità, rossi, rosé e bianchi, quali per esempio il Pomarin e il Lolys.

Aujourd'hui, Le Plan-de-la-Tour, situé dans le canton de Grimaud, sur 3 680 hectares de forêts et de vignobles produit des vins de qualité, rouges, rosés et blancs, souvent primés, Pomarin, Lolys entre autres.